

Un prix Nobel de médecine et les chauves-souris viendront-ils au secours des éleveurs de bovins français dans l'épidémie de Dermatose nodulaire contagieuse (DNC) ?

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 23 JANVIER 2026

Par Claude ESCARGUEL, biologiste, Secrétaire Général de la Fondation Luc Montagnier (Prix Nobel de médecine) ;
Ancien biologiste hospitalier responsable de l'unité de bactériologie-immunologie de l'Hôpital d'Hyères (83) ;
Ancien Président du Syndicat National des Praticiens des Hôpitaux Généraux (SNPHG) ;
Créateur de la Société Internationale Mycoplasma leader mondial de 1985 à 2000 dans le diagnostic des germes intra-cellulaires ;
Créateur avec son équipe de la société BVT (aujourd'hui VIRBAC) du premier vaccin canin contre la Leishmaniose ;
Ancien collaborateur du Pr Luc Montagnier dans les « coopérations bactéries de type mycoplasmes / virus » ;
Co-Président de l'Association des malades covid-longes (UPGCS).

La proposition vise à soutenir l'effort actuel en matière de police sanitaire (signalement obligatoire à la DDPP, arrêté préfectoral, isolation de l'élevage contaminé, définition d'un périmètre de protection avec surveillance renforcée et limitation de déplacement des humains et animaux, **euthanasie des animaux malades, vaccination**) mais en prenant en considération deux facteurs importants :

- Une contagiosité qui n'a rien de comparable avec celle observée en cas de grippe par exemple et qui n'impose pas l'euthanasie de tous les animaux ;
- Une période d'incubation longue imposant des mesures spécifiques avec un contrôle élargi à l'ensemble du territoire et pas seulement au périmètre de protection.

Introduction

La dermatose nodulaire contagieuse est une maladie des bovins, dont l'agent infectieux est un virus à ADN double brin qui appartient à la famille des Poxviridae ; ces virus se répliquent dans le cytoplasme des cellules hôtes mais aussi dans les bactéries présentes chez l'hôte, notamment les mycoplasmes (Brevet Claude ESCARGUEL WO1994002630A1 confirmé en microscopie électronique par le Dr Carlo BROGNA, ITALIE). La transmission entre animaux est assurée essentiellement par piqures d'Arthropodes et est **très secondairement par contact**.

L'abattage systématique de tous les animaux des élevages contaminés n'est pas une mesure satisfaisante d'où notre proposition alternative.

I. Dans quelle mesure les chauves-souris apportent-elles un secours aux éleveurs ?

Les chauves-souris sont les seuls mammifères au monde à ne jamais développer d'infections virales car leur évolution depuis 60 millions d'années leur a permis de s'adapter malgré un environnement hostile puisqu'elles se rassemblent par milliers dans des espaces restreints.

Comment ?

Les chauves-souris ne développent pas d'infection(s) virale(s) grâce à un mécanisme multipliant les locus adaptés à l'immunité innée entraînant une sécrétion d'interférons : principales cytokines actives sur les germes infectieux, dès le début de l'infection quand apparaissent les premiers signes de détection des agents infectieux avec un syndrome « fièvre ».

Cette sécrétion d'interférons « freine » la réplication du virus » et évite non seulement les formes graves mais aussi les formes chroniques.

Comment les chauves-souris contrôlent leurs virus ?

Les chauves-souris contrôlent leurs virus grâce à une capacité à neutraliser les germes intra cellulaires (les mycoplasmes et chlamydiaes) qui colonisent autant les hommes que les animaux et qui sont de véritables « photocopieurs de virus », plateformes de multiplication ou d'amplification virale, comme l'a découvert Luc Montagnier à propos du SIDA (cf coopérations entre le HIV et les mycoplasmes***) ; et comme l'ont confirmé ses

collaborateurs par un brevet déposé dès 1992 ; cette observation essentielle concerne les virus ARN et les virus ADN comme l'a illustré le Dr Carlo Brogna (mécanisme de bactériophage-like) en microscopie électronique en 2021.

II. Dans quelle mesure un prix Nobel de médecine peut-il par ricochet aider les éleveurs Français de bovins ?

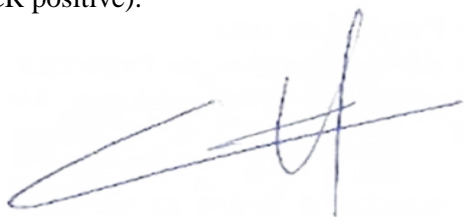
Le mécanisme évolutif adaptatif des chauves-souris a été dupliqué chez l'homme et l'animal par un traitement visant en particulier les mycoplasmes, la BAT-Like thérapie**

III. En fonction de ces données nous proposons les actions suivantes:

1) Intégrer notre groupe d'experts à la nouvelle Commission créée auprès de la Ministre de l'Agriculture et à la cellule de dialogue scientifique.

2) Poursuivre les actions de police sanitaire et dans les périmètres de protection avec, au niveau de l'élevage :

- a) La prolongation de l'arrêté d'infection par la mise sous quarantaine de l'élevage ;
- b) L'euthanasie rapide des animaux malades porteurs de nodules dont la guérison thérapeutique est jugée impossible ;
- c) Le traitement des porteurs sains ou des bovins en début d'infection (fièvre etc.) par la BAT like thérapie avec deux finalités : la réduction voire le tarissement de la multiplication virale, la lutte contre les arthropodes piqueurs, le rétablissement d'une immunité naturelle par des compléments alimentaires adaptés.
- d) La mise sous surveillance clinique étroite des porteurs sains et des animaux non contaminés avec contrôle hebdomadaire par PCR jusqu'à la levée de l'arrêté d'infection (toutes les PCR négatives 1 mois après la dernière PCR positive).



Claude ESCARGUEL

Claude.escarguel0239@orange.fr

NOTA : La « Bat Like thérapie » qui fait l'objet d'une demande de brevet, associe plusieurs molécules de repositionnement (dont un antibiotique macrolide ou macrolide-like) aux propriétés suivantes :

- ✚ Elle inhibe les bactéries permettant la multiplication de virus (mycoplasmes) ;
- ✚ Elle stimule les interférons (freine la réplication virale) ;
- ✚ Elle est virucide : (le zinc) et les molécules zinc-ionophores (les macrolides favorisent l'entrée du zinc dans les cellules) ;
- ✚ Elle est active sur les biofilms (mécanisme favorisant la protection des virus) ;
- ✚ Elle a une action anti-inflammatoire (anti IL 6) permettant de limiter l'inflammasome à l'origine des formes graves

Le cocktail BAT-Like thérapie permettant de tarir la multiplication virale comprend :

1°) Un antibiotique bactériostatique inhibant les biosynthèses protéiques (famille des Macrolides) avec un double effet, une action interférons-stimulant et une action de neutralisation des bactéries (mycoplasmes) «photocopies» de virus ;

2°) L'Ivermectine active sur les arthropodes

L'Ivermectine est un dérivé lactone macrocyclique avec une activité antiparasitaire étendue et puissante contre les Arthropodes et une activité immuno-modulatoire forte, par des mécanismes sans doute liés à son action conjuguée au Zinc ;

3°) La vitamine D a un fort pouvoir interféron-stimulant et immuno-stimulant de l'immunité innée d'où son action anti-virale ;

Les animaux porteurs sains de mycoplasmes sont souvent en hypovitaminoses D (les mycoplasmes consomment les molécules stéroïques), d'autant qu'ils sont parqués sous lumière artificielle ;

4°) Le Zinc et son pouvoir virucide amplifié par un Zinc-Ionophore (macrolide).